

La Montagne, 18 décembre 2012

[Limousin](#) > [Creuse](#) > [Guéret](#) 18/12/12 - 06h00

Une convention signe les premiers pas du musée de la Résistance et de la déportation



**Les élus de la Ville et du Département, aux côtés des Amis du musée de la Résistance -
ph : michèle delpy**

C'était une promesse, cela devient une convention : le projet de musée de la Résistance et de la déportation se précise.

tout vient à point à qui sait attendre dit le dicton, même à ceux pour qui le fait accompli n'a jamais été une option. Et c'est peu dire qu'ils ont attendu, les Résistants creusois, dans la diversité de leurs sigles et de leurs écussons. Pensez donc, la Creuse n'a pas encore à ce jour de musée de la Résistance et de la déportation quand ce sont ses fils qui ont libéré Guéret, au c'ur d'un Limousin qui, par sa ténacité, faisait regretter le front russe à certains soldats et sbires des armées hitlériennes.

150 m² au rez-de-chaussée du musée du Présidial

Enfin, les choses avancent et se matérialisent. L'idée de l'association des amis de la Résistance, soutenue par la Ville de Guéret et le Conseil général de la Creuse, a été couchée sur le papier dans une convention provisoire d'occupation du musée du Présidial à Guéret liant les trois acteurs. « C'est un moment hautement symbolique », a estimé le président de l'association, René Paquet, infatigable porteur du devoir de mémoire, devant le député et

maire Michel Vergnier et le sénateur et président du Conseil général, Jean-Jacques Lozach. Sans oublier Guy Avizou impliqué avec toutes ses casquettes dans le projet : historien de formation, il siège à la fois à la mairie de Guéret et à l'Hôtel des Moneyroux. Soit un agent de liaison ad hoc.

« Instruire et faire comprendre », tel est l'objectif du musée pour ses amis, a rappelé René Paquet. « En présentant ses multiples côtés, et sans qu'aucune activité de Résistance ne soit privilégiée par rapport à une autre ». Donc éviter que les différences idéologiques virent aux querelles picrocholines.

Un musée pour ne rien perdre de tous les témoignages, donc, et faire exister cette mémoire dans les générations futures. Mais quel musée ? « Nous avons créé la matière qui deviendra le contenu, s'est félicité le président des Amis du musée. Nous sommes maîtres d'œuvre mais la scénographie fera ses choix ».

C'est là que le Conseil général entre en scène. C'est à lui que la Ville de Guéret met à disposition les 150 m² du musée du Présidial, place du Marché. La convention l'engage à « établir un diagnostic technique et sanitaire des locaux », « réaliser les travaux préalables à la création du musée », et surtout à « missionner un cabinet d'ingénierie culturelle pour définir le projet muséographique et son chiffrage ». Ce musée de la Résistance « s'inscrit dans le cadre d'un projet historique et patrimonial plus large sur ce site, mais qui reste à définir », a précisé Jean-Jacques Lozach, insistant aussi sur « la nécessaire mise en réseau de ce futur musée avec d'autres sites de mémoire en Creuse et en Limousin, comme le Bois du Thoureau, Puy-Malsignat, Oradour-sur-Glane ou Neuvic, avec le musée régional de Limoges et le musée national de la Résistance à Champigny-sur-Marne ».

Se déclarant « très satisfait » que ce dossier avance, en rapprochant son intérêt de sa propre histoire familiale, Michel Vergnier a souligné que « nous avons encore la chance d'avoir par des témoins une transmission directe de l'histoire, mais bientôt ce ne sera plus possible ». Et « d'espérer que vous arriverez à faire vivre ce musée ».

À l'heure où les bénévoles de l'association travaillent à numériser le plus grand nombre de documents et témoignages recueillis, les idées ne semblent en tout cas pas manquer. « Nous pourrions reconstituer un mini-studio de radio pour parler de Pierre Bourdan, et aussi exposer un métier des cartons de tapisserie de Jean Lurçat ». Mais il faudra, tout de même, faire preuve d'encore un peu de patience...

Julien Bigay
julien.bigay@centrefrance.com